

<http://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article899>

Jean Louis Méry nous a quittés.

- Revue N°64 -

Date de mise en ligne : mardi 16 septembre 2014

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits

réservés



« Quand il est mort le poète, tous ses amis pleuraient" chantait Gilbert Bécaud. Notre poète à nous se nommait Jean Louis ; poète mais aussi écrivain et mémoire du temps passé. Il avait ainsi écrit pour le Petit Journal un article sur le certificat d'études, son certificat d'études, ou encore un article sur Pierre Gamin, le bourrelier qui vivait juste en face de la ferme Méry, rue Florion.

C'était une ferme dans la ville, et chaque soir, les vaches partaient au pré en marchant sur la route, laissant souvent de belles bouses que l'autocar de Châlons se chargeait d'écraser et d'éclabousser ceux qui étaient là.

J'ai connu Jean Louis à la ferme, j'avais une dizaine d'années, et on allait ramasser les patates dans les champs. Le soir on mangeait à la grande table.

Jean Louis faisait partie de notre équipe de bénévoles qui fouillent le passé, la vie d'avant, pour la raconter aux jeunes générations. Il aimait son Argonne, sa ville, et s'il n'y a dans la cité que trois personnes se prénommant Méneould, l'une d'elles se nomme Méneould Méry.

Au revoir Jean Louis.